

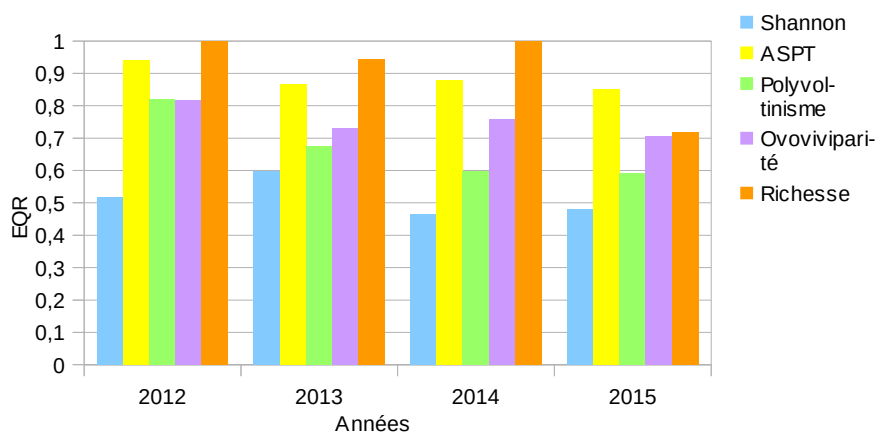
Cette station appartenant au Réseau de Référence Pérenne (RRP) est située sur le ruisseau « Le Lauzat » en amont de sa confluence avec la Vienne. La typologie de cette masse d'eau est « Très Petit cours d'eau du Massif Central Nord » (TP21).

Cette masse d'eau est située sur le plateau de Millevaches dans un secteur agricole et peu urbanisé. L'état des lieux de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne n'identifie pas de risque sur cette masse d'eau.

	IBGN	Variété faunistique	GFI	I2M2	I2M2/20
2012	20	45	9	0,829	16,57
2013	19	40	9	0,761	15,23
2014	20	44	9	0,741	14,82
2015	17	36	8	0,680	13,60

Les résultats IBGN qualifient cette station en très bon état de 2012 à 2014 en raison d'un Groupe Faunistique Indicateur (GFI) élevé ou maximal et d'une diversité faunistique forte. En 2015, l'IBGN classe cette station en bon état. L'I2M2, indice plus discriminant que l'IBGN, confirme les classes d'état de l'IBGN. Il faut noter la diminution régulière de cet indice de 2012 à 2015.

Métriques élémentaires de l'I2M2



L'indice de Shannon, basé sur la richesse taxonomique et la distribution des abondances des taxons, reflète l'hétérogénéité et la stabilité de l'habitat. Cet indice présente un EQR moyen et peu fluctuant (~0,45-0,6/1) durant ces 4 années. Les valeurs indiquent que le peuplement est globalement équilibré (absence de taxons très dominants) et donc que l'habitat est assez stable et hétérogène. L'ASPT est élevé (~0,8 - 0,9/1) et diminue graduellement depuis 2012. Il démontre un peuplement polluo-sensible.

L'EQR pour la richesse est élevé et atteint même le maximum en 2012 et 2014. Par contre, l'année 2015 est à la baisse (0,71/1). Ces différences de variété faunistiques peuvent s'expliquer par les conditions hydrologiques et les types d'habitats prélevés qui peuvent différer mais également à la période de prélèvement (début ou fin d'été).

La fréquence relative d'organismes polyvoltins (capables d'accomplir plusieurs générations par an) est faible (EQR~0,6-0,8/1) ce qui indique que le milieu n'est pas soumis à des perturbations de grande ampleur.

Le même constat peut être fait pour les organismes ovovivipares (incubation des œufs réalisés dans l'abdomen de la femelle) (~0,8-0,7/1) ce qui traduit une bonne qualité de l'eau.

On observe que la fréquence d'individus polyvoltins et ovovivipares augmente légèrement d'année en année.

Analyse du peuplement invertébré

Les taxons les plus sensibles sont très présents. Ils sont de niveau 9 (Chloroperlidae (2012), Perlidae, Perlodidae) ou 8/9 (Odontoceridae (2012), Brachycentridae et Philopotamidae (2014 et 2015)).

La présence de grands plécoptères témoigne d'une bonne qualité d'eau (eau fraîche avec un taux d'oxygénation élevé et une teneur en matière organique faible). Ceci est confirmé par la présence de taxons typiques des zones amont (rhithron) oligosaprophes et psychrophiles tels que *Epeorus*, *Rhitrogena* et *Wormaldia/Philopotamus*.

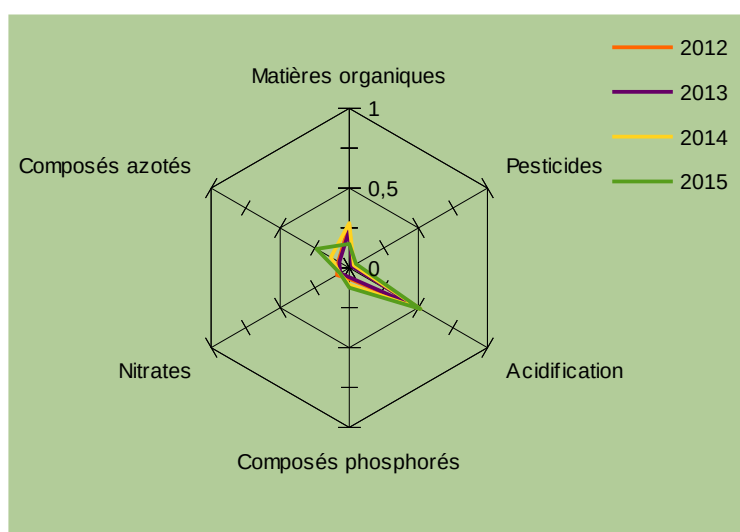
La station est recouverte par de nombreux macrophytes (bryophytes et spermaphytes) ainsi des taxons tels que *Protonemoura* (dont les effectifs sont très élevés (1500 individus en 2014!)), *Lepidostoma* et *Micrasema* peuvent s'y abriter et/ou s'en nourrir.

La variété faunistique est assez forte et témoigne d'un milieu avec une mosaïque d'habitats variée.

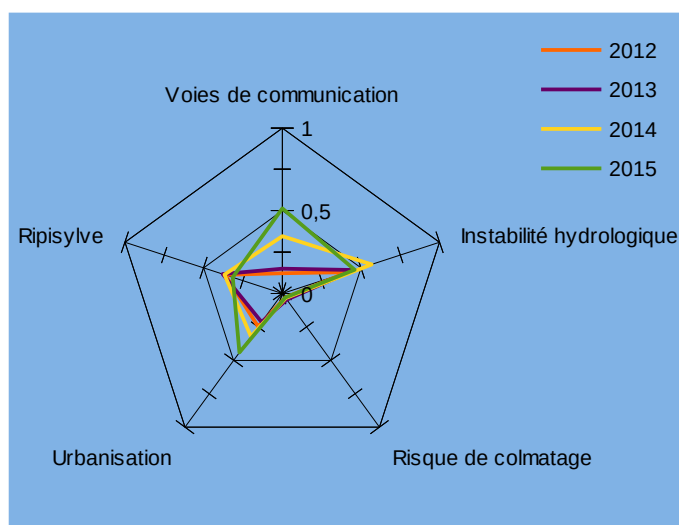
Quelques taxons présentent un effectif plus élevé que les autres : Oligochètes, *Baetis*, Chironomidae et *Gammarus*. Ces taxons sont connus comme ayant une affinité vis-à-vis de la matière organique. Étant donné la très grande polluosensibilité du peuplement, la pression « matières organiques » paraît faible et pourrait être d'origine naturelle, en raison du caractère tourbeux du secteur.

Probabilités de pression sur le peuplement

Les diagrammes ci-dessous indiquent les probabilités de pressions chimiques et hydromorphologiques sur le peuplement benthique. La probabilité de pression est significative à partir de 0,5.



Seule l'acidification présente, depuis 2013 une probabilité de pression (à la limite du significatif 0,51) sur le peuplement. Ceci est probablement due à l'origine tourbeuse de la masse d'eau.



Les probabilités de pression excèdent 0,5 pour les voies de communication (0,51) en 2015 et l'instabilité hydrologique en 2014 (0,57).

Ces résultats sont difficiles à expliquer car il y a très peu d'impacts sur le secteur. Il ne faut pas oublier que l'outil diagnostique n'est pas encore complètement consolidé et que les probabilités de pressions ne constituent pas des preuves irréfutables d'impacts.

Conclusion

Le statut de station de référence du Lauzat à Nedde est confirmé par les notes I2M2, les métriques associées ainsi que les diagrammes pressions.

Le peuplement est très polluosensible, bien diversifié et ne semble pas sous l'influence de fortes pressions.

Le Plateau de Millevaches est réputé pour ses vastes tourbières. La typologie de cet habitat favorise la production de COD (Carbone Organique Dissous) qui apparaît naturellement lorsqu'il y a une quantité importante en matières organiques et un écoulement lent.

Ainsi, le COD donne à l'eau une coloration brune caractéristique et accentue son acidification.